



*Nicolas Bokov
 Elena Botchorichvili
 Mikhaïl Chichkine
 Agnès Desarthe
 Léonide Guirchovitch
 Mikhaïl Kourouchik
 Andreï Kourkov
 Predrag Matvejevic
 Georges Nivat
 Zakhar Prilepine
 Ludmila Oulitskaïa
 Vladimir Sorokine*

3^{èmes} journées du livre russe

Le rendez-vous des littératures russophones

28 - 29 janvier 2012, le Kremlin - Bicêtre



Prix Russophonie
Pour le meilleur traducteur du russe vers le français

3 JOURNÉES
 DU LIVRE
 RUSSE

russeKo

3èmes journées du livre russe et des littératures russophones

en 2010, à la faveur de l'Année croisée France- Russie et pour poursuivre le travail amorcé avec le Prix Russophonie, nous créons, en même temps que le premier festival Russenko, les Journées du livre russe et des littératures russophones. Le succès de ce moment privilégié de dialogue entre les cultures, entre les auteurs, les traducteurs, les éditeurs et les lecteurs ne s'est pas démenti.

En 2012 les Journées accueilleront des auteurs russophones venus du monde entier : Elena Botchorochvili du Québec, Mikhaïl Chichkine de Suisse, Léonide Guirchovitch d'Allemagne, Mikhaïl Kureichik de Biélarus, Andreï Kourkov d'Ukraine, Nicolas Bokov de France. On les retrouvera aux côtés de Zakhar Prilepine, de Ludmila Ouitskaïa, de Vladimir Sorokine lors des tables rondes, pour des rencontres et des dédicaces. Ils seront parfois accompagnés par leurs traducteurs que nous souhaitons plus que jamais voir sur le devant de la scène.

Les lectures données par des comédiens feront entendre les voix croisées de Tsvetaeva et Pasternak, celle de Serafima Fedorovna Voronina, habitante de Stalingrad jusqu'à aujourd'hui inconnue ; celles des personnages tchekhoviens à travers la lecture spectacle du Théâtre du grand TOU.

Nos invités ouraliens mettront en lumière Bazhov (le Musée des écrivains de l'Oural) et le travail de l'atelier pour enfants de cinéma d'animation (Detskaïa Kinostudia). La Fondation Lev Goumilev proposera une conférence sur la géographie sacrée. Les éditeurs de leur côté présenteront des publications prestigieuses : des *Oeuvres complètes* d'Isaac Babel à *La Garde blanche* de Boulgakov illustrée par Sergueï Chepik, en passant par Soljenitsyne, le courage d'écrire de Georges Nivat.

Au fil des années c'est un public très large qui se rassemble et vient rejoindre celui de l'Île de France., auteurs, traducteurs, éditeurs lecteurs, venus de toute la France, mais aussi d'Europe et de Russie. Réjouissons – nous de cet échange qui perdure s'amplifie et s'enrichit d'année en année et aussi de cette nouvelle Année croisée où la France et la Russie vont, dans un hommage réciproque, mettre à l'honneur leurs langues et leurs littératures !

Autour des Journées les rencontres de la BULAC

25 janvier 2012 Rencontre avec Andreï Kourkov

30 janvier 2012 : 20 ans après l'URSS

Le 9 décembre 1991 l'Histoire s'écrivait dans une localité jusque là peu connue de Biélorussie: Bélovèje. Les dirigeants de trois Républiques fédérées de l'URSS, la Biélorussie, l'Ukraine, la Russie signaient la fin de LURSS.

20 ans plus tard quelques uns des acteurs de cette réunion historique témoignent :

MM. Stanislav Chouchkievitch, alors président de la Biélorussie,

M. Guennadi Bourboulis, Conseiller de Boris Eltsine,

Avec la participation d'Anne de Tinguy, de Jacques Sapir, enseignants chercheurs et d'Alexandre Drozdov, directeur de la Fondation Eltsine,

Bibliothèque universitaire des langues et civilisations

65, rue des Grands Moulins 75013 PARIS

3èmes journées du Livre russe et des Littératures russophones

Le programme 2012

Les tables rondes

autour de trois axes thématiques :

La littérature épistolaire

Alors qu'on annonce la fin de la littérature épistolaire plusieurs auteurs ont publié cette année des correspondances. On les retrouvera lors de deux rencontres:

Lettres ouvertes avec Ludmila Oulitskaïa, Predrag Matvejevic

La lettre et la fiction avec Elena Botchorichvili et Mikhaïl Chichkine.

Écrivains russes contemporains : quelle image de leur pays?

Qu'est ce que les auteurs russes nous donnent à voir de la Russie ? quelle place la Russie occupe dans leurs œuvres ?

Avec Zakhar Prilepine, Vladimir Sorokine, Joëlle Dublanchet.

Quelle littérature pour la jeunesse

Longtemps littérature refuge, la littérature jeunesse en russe est un patrimoine particulièrement précieux, comment évolue-t-il ?

Avec Ludmila Oulitskaïa, Andreï Kourkov, Odile Belkeddar.

et aussi ...

Russophonie

Le choix du russe comme langue d'écriture

Avec Elena Botchorichvili, Nicolas Bokov, Mikhaïl Chichkine, Andreï Kourkov

Traduction

Entre médiation et création, le rôle du traducteur.

Avec Jacques Catteau, Agnès Desarthe, Galina Alexeeva,

Hommage

“ il n'est de vraie littérature que produite non par des fonctionnaires bien pensants et zélés, mais par des fous, par des ermites, des hérétiques, des rêveur, des rebelles et des sceptiques ” disait Vladimir Dimitrijevic. Le 28 juin un accident l'a emporté. La maison d'édition qu'il a créée, conçue, animée fête son 45ème anniversaire. Ses amis lui rendent hommage.

3èmes journées du livre russe et des littératures russophones

Les rencontres avec les auteurs :

Elena Botchorichvili est née en Géorgie et vit à Montréal où elle exerce le métier de journaliste. Déjà en URSS, elle avait choisi le journalisme sportif afin d'échapper aux contraintes et aux risques liés aux rubriques politiques. Elle est ainsi devenue le premier journaliste soviétique à s'intéresser au baseball, et la première femme soviétique à représenter à l'étranger un grand quotidien sportif de l'époque, *Sovietski Sport*.

Elle écrit de courts « romans sténographiques », forme dont on dit qu'elle est l'initiatrice.

Alors qu'Elena Botchorichvili a publié en français plusieurs romans, aucun n'est encore publié en russe, sa langue d'écriture.



Mikhaïl Chichkine vit actuellement à Zurich. Son essai *Dans les pas de Byron et Tolstoï* (Noir sur Blanc, 2005) a reçu le prix du Meilleur livre étranger. *La Prise d'Izmaïl* a reçu le Booker Prize russe 2000 et le prix de traduction Pierre-François Caillé en 2004). Depuis Mikhaïl Chichkine a publié *La Suisse russe* (2007) et *Le Cheveu de Vénus* (prix de traduction Halpérine-Kaminsky Découverte, 2007) qui a fait l'objet d'une pièce de théâtre jouée au Théâtre Fomenko de Moscou. Son dernier livre *Deux heures moins dix* vient de sortir aux éditions Noir sur blanc.

Violoniste, **Léonide Guirchovitch** a d'abord travaillé avec l'Orchestre symphonique Philharmonique de Leningrad. Il vit actuellement en Allemagne où il est premier violon à l'Opéra de Hanovre. Léonide Guirchovitch est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la musique et de romans *Apologie de la fuite*, *Têtes inverties* et, en janvier 2011, *Schubert à Kiev* qui aborde un thème toujours frappé de tabou dans les lettres russes contemporaines : la collaboration avec l'occupant nazi d'une partie de la population soviétique.



Andreï Kourkov est devenu un des écrivains majeurs de sa génération. Plusieurs de ses romans sont traduits en français : *Le Pingouin*, *Le Caméléon*, *L'ami du défunt*, *Les pingouins n'ont jamais froid*, *Le dernier amour du président*, *Laitier de nuit* (éditions Liana Lévi). Il est également auteur de plusieurs ouvrages de littérature enfantine et de scénarios de long-métrage.

Dans son dernier livre, paru en janvier, *Le Jardinier d'Otchakov*, il dresse le portrait tendre et amusé de gens ordinaires ou de dissidents fous à lier.

Andreï Kourkov

Andreï Kureïchik est un jeune dramaturge, scénariste, réalisateur et producteur Biélorusse.

Diplômé en droit, sciences politiques et en journalisme, il fait en 2003, un stage de réalisateur sous la tutelle d'Oleg Tabakov.

Il est fondateur du Centre Dramaturgie contemporaine, chroniqueur à *Belarusskaya Gazeta* et enseignant, dans les écoles de cinéma de Minsk et de Moscou.

Andreï Kureïchik a écrit 24 pièces et adaptations, qui ont été montées dans des théâtres de Biélorussie, Ukraine, Russie, Kazakhstan, Azerbaïdjan et a reçu de nombreux prix, parmi lesquels l'Award biélorusse des meilleures pièces contemporaines en 2002, et 2003 pour *Piedmont Beast* et *Le vieux Seigneur*, les prix Début et Eurasia. En 2007 le film *Liubov markov* (l'Amour carotte) basé sur son scénario fut un immense succès en Russie.

3èmes journées du Livre russe et des littératures russophones

Les rencontres avec les auteurs :

Predrag Matvejevic Né en Bosnie-Herzégovine d'un père russe et d'une mère croate, Predrag Matvejevitch est l'un des plus éminents essayistes du monde slave. Après la chute du mur de Berlin, il s'est opposé aux « démocraties » balkaniques et a quitté l'ex-Yougoslavie, prenant position « entre asile et exil ». Il a cherché à rejoindre par sa « poétique de l'événement » la démarche des formalistes russes. Ses lettres ouvertes, écrites à la suite de ses voyages en Union soviétique puis en Russie mettent en scène une ample galerie de personnages connus, bourreaux et victimes : de Trotski à Brejnev, en passant par Chalamov, Boulgakov, Brodsky, Okoudjava. L'ensemble est publié chez Fayard sous le titre *Entre asile et exil*.



Avant de devenir l'auteure phare de la littérature russe contemporaine, Ludmila Oulitskaïa était titulaire d'une chaire de génétique. Elle a collaboré avec le théâtre musical juif, avec le Théâtre de Lev Dodine pour *Claustrophobia*. Elle écrit également pour les enfants et a reçu le Deutsche Akademie für Kinder- und Jugendliteratur. Ludmila Oulitskaïa s'est d'emblée révélée comme le chef de file d'une nouvelle littérature née de la Perestroïka qui pose comme thème principal l'individu et l'intime. Elle est lauréate du prix Médicis étranger pour *Sonietchka*, du Booker russe pour *Le cas du docteur Koukotsk* et du Prix Simone de Beauvoir. Ses ouvrages sont traduits en français : *Médée et ses enfants*, *De joyeuses funérailles*, *Un si bel amour et autres nouvelles*, *Sincèrement vôtre*, *Chourik*, *Mensonges de femme*, *Daniel Stein, interprète* et *Les sujets de notre tsar*. En 2011 Fayard publie la correspondance avec Khodorkovski qu'elle a eue avec deux autres auteurs, Boris Akounine et Boris Strougatski.



Zakhar Prilepine est né en 1975. Il publie ses premiers textes dans divers journaux et son premier roman *Pathologies* paraît en 2005. Depuis Prilepine ne cesse d'engranger les prix littéraires jusqu'au Super Natsionalny Bestseller 2011 qui le consacre meilleur auteur de sa génération pour *Le Péché* (ed des Syrtes). Avant, il s'était engagé à deux reprises dans les guerres de Tchétchénie et avait exercé des petits métiers. Prilepine est un des dirigeants de l'antenne du Parti National-Bolchevik de Nijni Novgorod, il est rédacteur de la section régionale de Novaïa Gazeta et vient de publier *Des Chaussures pleines de vodka chaude* chez Actes Sud



Ingénieur de formation, **Vladimir Sorokine** s'est d'abord intéressé à l'art graphique et à l'art conceptuel. Illustrateur littéraire, il a 22 ans quand il se tourne vers l'écriture. Il est l'auteur de romans, de pièces de théâtre et de nouvelles et est largement traduit en France: *La Queue*, (ed. Gallimard) *La Glace*, *Le Lard bleu*, *Journée d'un Opritchnik*, *La voie de Bro* et, en 2011, *le Sucre*, (ed. L'Olivier) *Roman* et *La Tourmente* (Verdier). Enfant terrible de la littérature russe, anti conformiste, Vladimir Sorokine débusque et refuse les tabous. *Le Lard bleu* lui a valu en Russie un procès pour pornographie.

3èmes journées du livre russe et des littératures russophones

Les slavistes invités

Jacques Catteau Professeur émérite de langue et littérature slaves de l'université de Paris – Sorbonne, il est directeur de la Revue d'études slaves. Traducteur du Petersburg de Biely, de Babel, Pilniak, Zamiatine, il a fondé le séminaire de traduction littéraire du russe à Paris – Sorbonne et a été co-éditeur des collections Slavica à l'Age d'homme. Il est l'auteur de préfaces aux œuvres de nombreux auteurs et d'études sur Dostoïevski. Il a dirigé le Cahier de l'Herne Dostoïevski et son ouvrage La Création littéraire chez Dostoïevski, a été couronné par le Grand Prix de la critique littéraire.

Traducteur d'auteurs russes et polonais, **Gérard Conio** est l'auteur de nombreux ouvrages : *L'Art contre les masses / Esthétiques et idéologies de la modernité*, *Eisenstein, le cinéma comme art total*, *Dépassements constructivistes - Taraboukine - Axionov - Eisenstein* et récemment une traduction de Kazimir Malévitch *Le Suprématisme. Le Monde sans-objet ou le repos éternel*, (ed. In-Folio). Il est membre du jury du prix Russophonie.

Georges Nivat Universitaire, chercheur, éditeur, traducteur, Georges Nivat est Professeur honoraire de l'Université de Genève, membre de l'Académie Européenne (Londres), de l'Académie des Sciences humaines (Saint-Pétersbourg), du Conseil international de l'Académie Mohyla (Kiev) et vice-Président du Conseil de Tutelle de l'Université européenne de Saint-Pétersbourg, du comité de rédaction des revues Kontinent, Zvezda et Vestnik Evropy). Il est Directeur de collection aux Éditions l'Age d'Homme et collaborateur des Éditions Fayard.

Auteur d'ouvrages consacrés à la littérature et à l'histoire russes (Soljénitsyne, *Vers la fin du mythe russe, Russie-Europe, la fin du schisme, Impressions de Russie, Regards sur la Russie de l'An VII, considérations sur la difficulté de sortir d'un long despotisme*) Georges Nivat présentera son dernier ouvrage, *Soljenitsyne, le courage d'écrire* aux éditions des Syrtes

Ancienne présidente de l'université de Paris VIII, Docteur honoris causa de l'Institut littéraire Maxime Gorki de Moscou, **Irène Sokologorsky** a dirigé la collection « Lettres soviétiques » aux éditions Messidor et la collection « Lettres russes » aux éditions Alinéa. Elle est auteur de nombreux articles sur la littérature russe et soviétique, et de très nombreuses traductions littéraires dont Kavérine, Axionov, Aïmatov, Gordine, Akounine, S. Volkov, Hippus. Elle crée en 1987 la revue bilingue *Les Lettres russes* dont elle est directrice et rédactrice en chef. Irène Sokologorsky est membre du jury du prix Russophonie.

3èmes journées du livre russe et des littératures russophones

Gros plan sur ...

La Garde Blanche illustré par SERGEI CHEPIK †

Marie-Aude Albert et Jacques Catteau

« Le superbe roman de Mikhaïl Boulgakov a reçu un nouvel éclairage et baigne dans une lumière amie qui n'est autre que celle de la dette, de l'hommage spontané et de l'offrande de complice de la peinture à l'écriture. » écrit Jacques Catteau dans la préface de LA GARDE BLANCHE illustrée par SERGEI CHEPIK. L'artiste récemment disparu livre une quarantaine d'illustrations puissantes sur une sélection de textes traduits par Marianne Schwartz et Marie-Aude Albert.

SERGEI CHEPIK, peintre franco-russe fut dès 1990 salué par la presse anglaise comme « un visionnaire fulgurant » et « l'un des plus grands peintres vivants de la Russie ». Cet artiste « inclassable » et profondément libre qui a excellé dans tous les genres et particulièrement dans la composition a réalisé pour la Cathédrale Saint-Paul de Londres La Voie, la Vérité, la Vie, quatre toiles monumentales inaugurées en janvier 2005. Il a vécu et travaillé de 1988 à sa mort à Paris. www.chepik.com

Les oeuvres complètes d'Isaac Babel au Bruit du temps

Antoine Jaccottet et Sophie Benech

Pour la première fois l'ensemble des œuvres de Babel sont regroupées sous un angle nouveau, reconstituant les cycles projetés par Babel : le cycle autobiographique, celui de la guerre russo-polonaise avec Cavalerie rouge, le recueil qui le rendit célèbre, enfin les textes inclassables, dont de nombreux inédits et les fragments de son livre inachevé sur la collectivisation en Ukraine. La traduction entièrement nouvelle est due à Sophie Benech qui présentera le livre aux côtés de son éditeur.

Alexandre Soljenitsyne, le courage d'écrire

Georges Nivat

Dans les années 70, un homme, Alexandre Soljenitsyne tient tête, seul, des semaines durant au régime soviétique. En 1974, il est déchu de sa nationalité et expulsé. Son arrivée à l'Ouest est un événement sans précédent.

L'ouvrage, paru à l'occasion de l'exposition de la Fondation Martin Bodmer dont il constitue le catalogue, enrichi par de nombreux extraits d'articles, de textes de l'auteur et de nombreux documents inédits, retrace, en même temps que la vie de l'auteur, la genèse d'une œuvre monumentale.

Aux côtés d'articles de fond, on retrouve, au fil des pages, tous ceux qui ont compté dans cette histoire-là : codétenus et gens de lettres, comme Lydia Tchoukovskaïa ou la poétesse Anna Akhmatova, victimes à travers leurs proches de la répression, traducteurs, éditeurs et slavistes qui ont contribué à faire connaître l'œuvre étouffée en URSS.

Le coffret de malachite de Pavel BAZHOV, la quintessence ouralienne

Le folklore ouralien est unique. Frontière naturelle, point de rencontre entre l'ouest et l'est, le froid et le chaud, la toundra et la taïga, la forêt et la steppe, l'Oural a longtemps été un « chaudron ethnique », dans lequel s'entrechoquait et bouillait le destin de nombreux peuples : les ancêtres des Finno-Ougriens, les anciens Ariens, les hommes des bois et les nomades des steppes, les tribus locales et des étrangers. Leurs cultures ne pouvaient pas ne pas s'influencer pour donner naissance à de belles et singulières légendes. De ces légendes sont nées les merveilles de Bazhov – L'Érix d'or (Le dragon) et Le Maître de la montagne d'airain ; le cerf, taillant les pierres fines avec ses sabots, les agiles lézards verts, le grand duc haletant et tous les héros de Bazhov : maîtres, artisans, mineurs...

Le coffret de malachite est le résultat du cheminement de toute une vie. Bazhov, le maître, le sage, le conteur, avait déjà soixante lorsqu'il ce recueil de récits a été publié.

L'esthétique de ces récits repose sur la cohérence entre les divers types de personnages, réalistes, fantastiques, semi-fantastiques et sur la profondeur des questions éthiques et humaines qui sont posées. Le recueil de 14 récits fut traduit en français en 1947, le manuscrit est conservé au Musée des Écrivains de L'Oural.

3èmes journées du livre russe et des littératures russophones

Les expositions

Stalingrad - Volgograd à l'espace Maigné



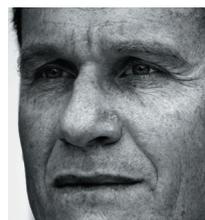
Maurice Schobinger, photographe suisse indépendant est connu notamment pour ses images sur la haute montagne ainsi que pour ses travaux sur des sujets industriels.

« Cela faisait longtemps que je souhaitais réaliser un témoignage pour rendre hommage aux hommes et aux femmes, à tous ces anonymes qui ont lutté contre le nazisme. Deux femmes qui ne se sont jamais rencontrées ont finalement permis cette concrétisation: la première, Nathalie (surnommée Mimi), née à Moscou en 1901, est décédée à Lausanne en 1972. La seconde, Serafima, née à Tsaritsyne aux alentours de 1905, a disparu à Stalingrad à l'automne 1942.

De ma grand-mère, j'ai plus particulièrement gardé deux souvenirs. D'abord ces chansons russes qu'elle me fredonnait lorsque j'étais enfant. Ensuite «les larmes de Mimi», dont m'a souvent parlé ma mère pendant mon adolescence... C'est le chagrin de ma grand-mère, ressenti semaine après semaine pour «ses» soldats de l'Armée rouge, à chaque fois qu'elle prenait connaissance d'informations émanant de Stalingrad durant la bataille qui en était la source. C'est au milieu de cet enfer qu'a péri cette autre femme, Serafima Fedorovna Voronina ... Lorsque nous avons fait connaissance en mars 2008, Victoria Tikhomirova m'a d'emblée parlé du journal de son arrière-grand-tante, Serafima Fedorovna Voronina; ce document exceptionnel, qui n'a jamais été publié, témoigne du quotidien des habitants pris au piège de la bataille de Stalingrad. »

Photos d'auteurs à la bibliothèque du Kremlin – Bicêtre

La bibliothèque présente les auteurs et leurs œuvres



Les Lectures

Lecture spectacle par la Compagnie du Grand TOU

Kolia le vif argent et d'autres nouvelles

Cinq nouvelles d'Anton Tchekhov invitent à flâner dans ce qu'il y a d'universel chez l'humain : la solitude, l'ennui, la cruauté, la passivité, les injustices, mais aussi l'humour, la joie de vivre, la tendresse, l'amour du travail bien fait, l'espérance...

Une lecture rigoureuse, parfaitement adaptée au style de l'auteur, une interprétation pleine de charme comme les personnages de Tchekhov.

La correspondance Tsvetaeva – Pasternak Lecture par Laure Trainini et Thomas Montpellier

Pendant quatorze années, Boris Pasternak et Marina Tsvetaeva ont entretenu une correspondance d'une densité et d'une intensité rares dans laquelle se tissent, étroitement mêlées, passion sentimentale et poésie. Dessinant une courbe en arc de cercle, la relation se noue, suit un mouvement ascendant jusqu'à atteindre un pic paroxystique, décroît, se dénoue et finit par se défaire définitivement.

Le Journal de Serafima

Lecture par Marine Benech

Serafima Fedorovna Voronina mourra à Stalingrad à l'automne 42. Avant, elle témoigne du quotidien des habitants pris au piège de la bataille de Stalingrad.

Le Samovar

***pour les petites faims
et les grandes discussions***



Les librairies

Les Editeurs réunis
Le Globe

La presse

Les Lettres russes
La Russie aujourd'hui
Le Magazine Littéraire

Les éditeurs

L'Âge d'homme
Le Bruit du temps
L'Harmattan
Iasnala Poliana (Musée Tolstoï)
Interférences
Kanjil
Les Syrtes
Le Temps des Cerises
Triartis
Les Trois ourses
Zhivaia Kniga (St Pétersbourg)

les exposants

Alexandre Tikhomirow
Alexandre Zvyagintsev
Le Laboratoire de littérature, langue (Université de Chambéry)
L'Académie des poètes (Moscou)
Le Centre de Russie pour la science et la culture
Le Cercle Kondratieff
Le CLCR
Detskaïa kinostudia (Ekaterinbourg)
La Fondation Lev Goumilev (Moscou)
La Galerie JPM
Le Musée des écrivains de l'Oural (Ekaterinbourg)
Glagol
UNION NATIONALE FRANCE RUSSIE CEI ETATS BALTES
Zhivaïa Classika (Litéra utre russe vivante, St Pétersbourg)

